

Séquences

Bandes annonces

Martin Girard

Numéro 158, juin 1992

URI : id.erudit.org/iderudit/50170ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN 0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Girard, M. (1992). Bandes annonces. *Séquences*, (158), 12–13.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



Toubab bi de Moussa Touré

téléphones sophistiqués. En fin de compte, des personnages très américains qui font rêver. Le truc classique, quoi! Mais le destin tragique proposé par la conclusion du film vient ravir tout bonheur à tous les protagonistes. Veut-on signifier par là l'inaccessibilité à un tel niveau de vie pour le peuple africain? La question est intéressante.

«Prendre le cinéma comme si ce n'était pas du cinéma.» Cette phrase entendue dans le documentaire **Dix mille ans de cinéma** (Balafu Bakupa-Kanyinda, Zaïre) qui donne la parole à des cinéastes africains, traduit parfaitement le cinéma d'Afrique noire et des pays créoles. La fiction africaine demeure effectivement profondément ancrée dans le réel. Elle est en prise directe avec une esthétique presque documentaire, renvoyant ainsi des échos de cinéma direct. La caméra est souvent discrète, pudique, voire distante. Les réalisateurs mettent en situation, plus qu'ils ne mettent en scène, des personnages qui évoluent dans un espace défini et à l'intérieur duquel se déroule l'essentiel des événements.

Au contraire, en Afrique du nord,

le cinéma, même réaliste, demeure généralement un art de *spectacle*. C'est une «re-présentation» du réel, une exploitation du «médium cinéma» comme art ludique, onirique et métonymique. Autrement dit, «on fait cinéma». Du très beau **La Plage des enfants perdus** (Jillali Ferhati, Maroc), où chaque plan est le fruit d'un consciencieux travail de mise en scène, à **Ombres blanches** (Saïd Ould-Khelifa, Algérie/France) avec ses effets d'ombre et de lumière, le cinéma du nord se veut plus «construit», plus plastique, plus symbolique. Au-delà des moyens de production, c'est donc dans la conception même du cinéma que se démarquent les productions nationales et que s'illustrent les nouveaux représentants du cinéma africain et créole.

Ces représentants s'appellent Ba Kobhio, Ténô, Touré, El Fani, Folly... Ils sont allés apprendre le cinéma à Paris, Bruxelles ou Moscou. Maintenant ils retournent en Afrique, caméra à l'épaule, sur les traces des Sembène, Boughedir, Chahine, Ouedraogo...

Carlo Mandolini

Kafkaïen

Il y a parfois des modes qui viennent de nulle part. Ainsi Kafka est soudainement le nouveau centre d'attraction du cinéma, comme le prouve le récent **Kafka** de Soderbergh, sans parler de **Naked Lunch** et de **Shadows and Fog** qui adressent tous deux quelques hommages directs au grand écrivain. Mais ce n'est qu'un début. On annonce maintenant le tournage de **The Trial**, d'après une des œuvres les plus connues de l'écrivain. Orson Welles a signé en 1963 une première adaptation du *Procès*. Cette fois c'est **David Jones** qui signe la mise en scène. Il dirige **Kyle MacLachlan**, **Anthony Hopkins** et **Jean Stapleton**. Le tournage s'effectue à Prague et l'adaptation pour le cinéma est signée **Harold Pinter**.

Amérique du sud

Malgré son titre, **The Plague** (*La Peste*) n'aura aucune parenté avec l'œuvre célèbre de Camus. Il s'agira plutôt d'un drame à grand déploiement ayant comme toile de fond l'Amérique latine d'aujourd'hui avec tous ses problèmes sociaux et politiques. Tout un programme, donc, placé sous la direction de **Luis Puenzo**. Les interprètes: **William Hurt**, **Jean-Marc Barr** (**Europa**), **Sandrine Bonnaire**, **Robert Davall** et **Raul Julia**. Tout un programme, en effet!

Malle et Binoche

Louis Malle tourne un film intitulé **Dangereuse** avec **Juliette**

Binoche et **Jeremy Irons**. On salive déjà.

Singleton

John Singleton, le réalisateur de **Boy's N the Hood**, tourne



présentement son deuxième film, intitulé **Poetic Justice**. **Janet Jackson** en est la principale protagoniste.

Stuart Gordon

Toujours fasciné par les récits les plus bizarres, le réalisateur de **Re-Animator**, **Stuart Gordon**, va signer **Shadows Over Innsmouth**. C'est l'histoire d'un jeune homme qui tombe amoureux d'une sirène. Pas très original? On verra bien. Par ailleurs, **Gordon** agira en qualité de producteur pour **Body Snatchers**, un film d'**Abel Ferrara** avec **Meg Tilly**. Ce sera la troisième adaptation du roman de Jack

LA BOÎTE NOIRE

ADICCE

Verhoeven, Cronenberg, Schroeder, Anger, Deren, Pagnol, Gainsbourg, Tati, Keaton, Avery, Ferreri, Altman, Russell, Lombardi, Powell, Gillian, Greenaway, Forcier, Jarmusch, Carle,

Clouzot, Roeg, Wajda, von Trotta, Pasolini, Von Stroheim, Fassbinder, Demme, Kazan, Cukor, Wyler, Capra, Pabst, Murnau, Saura, Mizoguchi, Kurosawa, Ophüls, Zulawski,

Finney, *Invasion of the Body Snatchers*. Les deux premières sont de *Don Siegel* (1956) et de *Philip Kaufman* (1978). *Gordon* a participé à l'écriture du scénario.

Liv Ullmann et Max Von Sydow

Le réalisateur *Laslo Benedek* a réuni ces deux grands interprètes bergmaniens dans *Le Visiteur de la nuit* où l'on retrouvera également *Trevor Howard*. C'est l'histoire d'un meurtrier condamné à passer le reste de ses jours dans une institution psychiatrique. Il trouve moyen d'en sortir secrètement la nuit pour commettre d'autres crimes.

Christophe Colomb: à nos marques!

Les deux projets concurrents sur les aventures du soi-disant découvreur des Amériques viennent d'être terminés. Celui du réalisateur *John Glenn* s'intitule *Christopher Columbus the Discovery* et met en vedette *Marlon Brando* et *Tom Selleck*. Le scénario est dû à *Mario Puzo* et *John Briley*. Le film sortira cet été. Son rival porte le titre *1492*. *Ridley Scott* signe la mise en scène et *Gérard Depardieu* incarne le découvreur. Il a pour partenaire *Sigourney Weaver*, *Armand Assante*, *Fernando Rey* et *Angela Molina*. Le scénario est de *Roselyne Bosch*. Aucune date de sortie n'est encore fixée.

De Niro réalisateur

Robert De Niro tournera son premier film en tant que réalisateur,

dès cette année. Cela va s'appeler *A Bronx Tale*.

Boileau et Narcejac

Jacques Trefouel prépare une adaptation des *Eaux dormantes*, un roman de *Boileau et Narcejac*. La distribution comprend *Philippe Caroit*, *Tsilla Chelton*, *Danièle Delorme*, *Michel Galabru*, *Jacques Perrin* et *Ludmilla Mikael*.

Simoneau

Après avoir tourné un film américain pour la télévision avec *Cybill Shepherd*, *Yves Simoneau* enchaîne avec un autre film



hollywoodien, *Meltdown*, interprété par nul autre que *Dolph Lundgren* (le grand boxeur russe de *Rocky IV*). Le scénario est de *John Carpenter*.

Dessins animés

Le succès prodigieux de *La Belle et la Bête* donne le signal de départ à une renaissance en règle du dessin animé de long métrage. Fort du succès de cette illustration d'un conte classique, les studios Disney ne vont

pas s'arrêter en si bon chemin: un *Aladin* est déjà en chantier sous la direction de *John Musker* et *Ron Clements*. Disney met également en chantier un *King of the Jungle* réalisé par *Roger Allers* et *George Scribner*. On peut cependant s'attendre à plus d'originalité dans le film d'animation que produit *Ridley Scott*: *Starwatcher*. Ce conte de science-fiction est réalisé par le célèbre bédéiste *Moebius*.

Don Bluth prépare quant à lui deux nouveaux films d'animation: *Thumbelina* et *The Pebble and the Penguin*. L'invasion des cartoons ne s'arrête pas là. On annonce aussi un *Tom and Jerry: The Movie* et un nouveau *Sinbad*.

Les dinosaures de Spielberg

Ce grand enfant attardé qu'est *Steven Spielberg* prépare non pas un mais deux longs métrages décrivant les aventures de sauriens géants. Il réalisera le premier, *Jurassic Park*, et produira le second, un film d'animation intitulé *We're Back* (une histoire de dinosaures qui envahissent New York).

Coppola en panne d'inspiration

Francis Ford Coppola a été l'un des chefs de file de la nouvelle génération hollywoodienne à la fin des années 60. Aujourd'hui ce grand cinéaste semble totalement incapable de susciter des projets originaux. Après avoir tourné un troisième *Parrain*, après avoir signé un énième remake de *Dracula*, il s'apprête maintenant à tourner un *Pinocchio* en collaboration avec les studios Jim

Henson qui vont, semble-t-il, développer de nouvelles techniques d'effets spéciaux pour répondre aux besoins du maître. Nul doute que ce sera brillant, mais avons-nous vraiment besoin d'un *Pinocchio*?

Nikita à Hollywood

Le tournage du remake américain de *Nikita* vient de commencer sous la direction de *John Badham*. *Bridget Fonda* incarne la jeune rebelle. Dans le même genre, c'est-à-dire celui des remakes hollywoodiens de films étrangers, le Hollandais *George Sluizer* vient d'arriver aux États-Unis pour y refaire son propre film *L'Homme qui voulait savoir*, sous le titre *The Vanishing*. *Jeff Bridges*, *Kiefer Sutherland* et *Nancy Travis* en seront les interprètes.

Kenneth Branagh

Le réalisateur de *Henry V* et de *Dead Again* tourne *Peter's Friends* dans lequel il tient également le rôle principal. Le tournage s'effectue en Angleterre.

Anthony Minghella

Son dernier film, *Truly, Madly, Deeply* a été accueilli très chaleureusement par la critique et le public. *Minghella* va maintenant tourner *Mr. Wonderful* d'après un scénario de *Vicki Polon* et *Amu Schor* qui raconte les aventures d'un homme qui tombe à nouveau amoureux de son ancienne femme.

Martin Girard

CARRÉMENT

LA BOÎTE NOIRE 4450, rue St-Denis, 2^e étage 287-1249



Imaginons un peu que la Boîte Noire soit un film. Sûrement celui d'un jeune réalisateur. Pas hermétique, pas con non plus. Possiblement à contre-courant. Le genre qui finalement

se taille une place au box-office au grand dam des comptables et autres vendeurs de balayuses, ébahis. La critique: une vidéo-boutique qui affiche une **V**ision **O**riginale.